

Marie Moret à Justin Antonin, 18 août 1898

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote

- Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Inv. n° 1999-09-59

Collation 1 p. (386v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Justin Antonin, 18 août 1898, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53286>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [18 août 1898](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Antonin, Justin \(1862-1927\)](#)

Lieu de destination Fons (Gard)

Description

Résumé Sur demande de Fabre, Marie Moret adresse à monsieur Antonin les deux volumes de l'ouvrage de A. Vavas seur dont elle demande le retour une fois lu.

Mots-clés

[Librairie](#)

Personnes citées [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Œuvres citées [Vavas seur \(Auguste\), *Traité des sociétés civiles et commerciales \(avec formules\)*, 2e éd., Paris, 1878.](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 08/10/2025

Epître familière
16 nov. 1849.

À mon Antonin

Je vous adresse par ce
courrier, (sur la demande
de notre ami Fabre) un
petit volume contenant
relig. le 2^e volume

"Traité des sociétés civiles et
commerciales avec formule
par M. Vassier, 2^e édi-
tion, 1874."

Ce sont de ces ouvrages
dont on ne peut se passer. Le volume
pour être nécessaire ici

par quelque incident qu'on
ne peut prévoir.

Je vous prie donc
d'être obligé, honneur
de me le retourner dès
que vous aurez reçu.

Les choses qui vous sont
nécessaires. Du reste,
si on me le demandait
ici, je vous en enver-
rais immédiatement.
Ceci dit afin que vous
connaissiez l'ouvrage
plus à notre aise.

Après je vous prie
de m'en dire, mon cher
Cordialement
V^o B. G. Gauthier